

# *Kañnen er Ré Varù*

## *Cantique des Morts (variantes)*

CD 2 n° 40

Ho - nen zou en noz pré - si - us, hon, Deit ag en  
 nean, deit get Jé - zus, Jé - zus en des hun da -  
 vai - lhet D'hou ti - hu - nein mar doh kous - ket.

1

Honen zou en noz présius, hon\*  
 Deit ag en nean, deit get Jezus.  
 Jezus en dès hun davailhet  
 D'hou tihunein mar doh kousket.

2

D'hou tihun ar hou hun ketan  
 De bedein Doué get en inean  
 Zou oeit d'hé hent ag ér bed men  
 Guerso é hortoz en noz man.

3

Ha mar doh klan hag affijet  
 Saüet diar pen hou korlet, \*  
 Saüet diar pen hou kuelé,  
 Laret er Patér aveit é.

4

Hou tad, hou mam, hou préer, hou oér,  
 Mar dint én tan ér purgatoér,  
 Ér purgatoér zou don én doar,  
 Tost d'en ihuern lan a glahar.

5

É mant inou ar ou genneu,  
 Krial e hrant de bedenneu.  
 Tan arnehé, tan édan d'hé,  
 Tan ar bep kostéieu dehé.

6

É mant én ur basfos du,  
 En tan é alum a bep tu,  
 En duemdér vraz, én aneouid,  
 Hemb tam konsolasion erbet.

7

En tan sé e zou ken ardant,  
 Ean loskehé én ur momant  
 En doar, er mor, er mein en oarn  
 Ken e vé Doué er mir, er goarn.

8

Più a nehemb e hellehé  
 Padein ur momant ér hrouéz-sé ?  
 Ind e zou oblijet de chom  
 Marsé mil vlé hemb arsaù lom.

9

Red zou péein ér purgatoér  
 Bedeg en neüéan\* diner.  
 Inou é mant ol ranjennet  
 Ken e vou ou delé péet.

10

Rak nen da, sur, inéan erbet  
 D'er baraouis hemb bout purjet.  
 Red e bout kaer èl en argant  
 'Veit kavet léh ér firmamant.

11

Inou e vou kleüet er hri  
 Forh de Jezus, forh de Vari :  
 "Intron Vari hun sekouret  
 Hou péd truhé, hou amied"

12

"Intron Varia a Garhués,  
 Sekouret ni, avokades;  
 Intron Vari a Grenenan,  
 Delivret ni a greiz en tan !"

13

En devalen a Jozafat,  
 'Vé diforhet 'n droug doh er mad.  
 Inou é ma er balanseau,  
 Kalvern d'en hani e hrei geù.

14

Ha Sant Mikel get é bouizeu  
 E bouézou en droug doh er geù.  
 Balans d'er giaz e zevalou  
 Plaфон en ihuern é kouéhou.

15

Brasan poénieu e zou ér bed  
 E zou ér léh sé dastemet;  
 Anval mad int d'en tourmanteu  
 Er ré dañnet ha zianneu.

16

Ha hui hellé kleüet hemb kin  
 En dra ken terribl hemb bout krein  
 Aben er fin ag hou puhé  
 Mar det eùé d'er poénieu-sé.

17

Bugalé hag heriterion  
 Ne zihantériket hou kalon;  
 Martezé é mant én tan flam,  
 Hou kerent, hou tad pé hou mam.

18

Ha hui hellé gobér chervad,  
 Ha bed hou tud én ur goal stad  
 Ér leh n'hellant de nemb sekour  
 Nameit dré zoh, ou ol sekour.

19

Ne uès truhé mar dint én tan  
 Ha hui é vragal ér vro-man,  
 Mar groeit hui berh get hou madeu  
 Ind zou gronnet én tourmanteu.

20

Pinùik mat oh, get hou tañné  
 Ha kousket oh én hou kuélé.  
 Ind e zou peur ér basefos,  
 Jamés n'hellant kemér repos

21

Aveit gounid doh hui madeu,  
 Marsé ind ou dès bet groeit geù.  
 Ind ou dès bet groeit pehédeu  
 Zou kaus breman d'hou foénieu

22

Ind ou dès kement hou karet,  
 Gol\* fonabl uès ind ankoéhet.  
 Poén vras e uès, ur uéh en dé,  
 Laret ur Bater aveit hé.

23

Itré doh, tud karantéus,  
 Pedet lies hou tous Jezus  
 De hrein dehé peah éternél  
 Hag er sklédér perpetué.

Dastumet é Noal-Pondi

\* Inean , "âme" : les version qui nous sont parvenues oralement disent "inan" ou "énan" âmes ou esprits des trépassés; singulier: "iñù" . Les ouvrages religieux privilégient "énean" et "éneanneu" utilisant rarement "énan" et "iñù" . les premiers ont un sens strictement religieux alors que les seconds sont généralement utilisés dans le langage populaire comme dans les prières des veillées mortuaires.

«De bedein Doué get en Enan  
 zo oeit ou iñù ag er bed man»

\* Saüet diar pen hou koelet : littéralement, "levez-vous du bout de votre matelas"

\* hon : ce mot n'a apparemment aucun sens ni utilité pour la rime ou le nombre de pieds. Il faut sans doute le considéré comme une onomatopée à raison musicale.

\* neüéan : prononciation locale de "devéhan"

\* gol = goal

*Hainnen er Ré. Varii (variantes)* -4

1  
*Celle-ci est une nuit précieuse  
 Venue du ciel, venue avec Jésus.  
 Jésus nous a envoyés  
 Pour vous réveiller si vous dormez.*

2  
*Pour vous réveiller de votre premier sommeil  
 Pour prier Dieu avec l'âme  
 Qui s'en est allée de ce monde  
 Depuis longtemps, dans l'attente de cette nuit.*

3  
*Et si vous êtes malade ou handicapé  
 Mettez-vous sur votre séant.\*  
 Mettez-vous sur votre séant,  
 Dites la prière pour eux.*

4  
*Votre père, votre mère, votre frère, votre sœur,  
 S'ils sont dans le feu au purgatoire,  
 Le Purgatoire est profond dans la terre,  
 Près de l'enfer plein de douleur.*

5  
*Ils sont là, face contre terre  
 Ils implorent des prières  
 Du feu au-dessus, du feu en-dessous,  
 Du feu de chaque côté.*

6  
*Ils sont dans une basse-fosse sombre,  
 Le feu attisé de chaque côté,  
 Dans la grande chaleur, dans le froid,  
 Sans le moindre soulagement.*

7  
*Ce feu-là est si ardent  
 Qu'il brûlerait en un moment  
 La terre, la mer, la pierre, le fer  
 Si Dieu ne l'en n'empêchait.*

8  
*Qui d'entre nous pourrait  
 Supporter un instant cette fournaise ?  
 Ils sont obligés de rester  
 Peut-être mille ans sans répit.*

9  
*Il faut payer au purgatoire  
 Jusqu'au dernier denier.  
 Là, ils sont tous enchaînés  
 Jusqu'à ce qu'ils aient payé leurs dettes.*

10  
*Car assurément aucune âme n'ira  
 Au Paradis sans être purgée.  
 Il faut être rutilant comme l'argent  
 Pour avoir sa place au firmament.*

11  
*Là, on entendra de grands cris,  
 Vers Jésus, vers Marie :  
 " Madame Marie ! Secourez-nous,  
 Ayez pitié (de) vos amis."*

12  
*" Notre Dame des Carmes  
 Secourez-nous, avocate  
 Notre Dame de Crénénan  
 Retirez-nous du feu."*

13  
*Dans la vallée de Josaphat,  
 On trie le mal du bien.  
 Là se trouve la balance,  
 Qu'importe qui trichera.*

14  
*Saint Michel avec ses pesons  
 Pèsera le poids du mensonge.  
 Celui dont la balance descendra  
 Tombera en enfer.*

15  
*Les plus grandes peines qui soient au monde  
 Sont rassemblées dans cet endroit;  
 Elles ressemblent aux tourments  
 Des damnés d'en-bas.*

16  
*Et vous pourriez seulement n'entendre  
 Que cette chose si terrible, sans retenue,  
 Jusqu'à la fin de votre vie  
 Si vous allez aussi dans ces tourments.*

17  
*Enfants et héritiers,  
 Ne retenez point votre cœur;  
 Peut-être sont-ils dans les flammes,  
 Vos parents, votre père ou votre mère.*

18  
*Pourriez-vous faire bonne chaire,  
 Vos parents étant en situation difficile ?  
 Dans un endroit où ne peuvent les aider  
 Que vous, leur seul secours.*

19  
*Vous n'avez pas pitié s'ils sont dans le feu  
 Et vous qui paradez dans ce monde  
 Si vous jouissez de vos biens sans compter,  
 Eux, sont envahis de tourments.*

20  
*Vous êtes bien riches de vos biens  
 Et vous dormez dans votre lit.  
 Ils sont pauvres dans la basse-fosse,  
 Ils ne peuvent jamais se reposer.*

21  
*Pour vous amasser des biens  
 Peut-être ont-ils fauté  
 Ils ont commis des péchés  
 Qui sont maintenant cause de leurs tourments.*

22  
*Ils vous ont tellement aimé,  
 Très vite vous les avez oubliés.  
 Vous avez du mal, une fois par jour,  
 À dire un Pater pour eux.*

23  
*Entre vous gens charitables  
 Priez souvent votre doux Jésus  
 Pour leur donner la paix éternelle  
 Et la lumière perpétuelle.*

#### Recueilli à Noyal Pontivy

Cette version est exactement identique, à la graphie près, au texte édité par F. Cadic (*Paroisse bretonne de Paris*, 11/1899). Il y précise: «L'une d'elle, qu'on nous a donnée, à Noyal -Pontivy, comme plus ancienne, [...] nous regrettons seulement qu'elle ne soit pas complète comme nous l'avons entendue en notre enfance».

Il ne semble pas que J.-L. Larboulette avait commenté à collecter en 1899 ou 1900. À cela vient s'ajouter le fait que les musiques sont exactement identiques à la version de l'abbé Couturaud (*Paroisse bretonne*, 11/1900) pour le premier air, et à celle de Cadic (*Paroisse bretonne* 11/1900) pour le deuxième air. Enfin, des détails de vocabulaire montrent une identité des deux textes (par exemple, couplet 17, *ne zihantériket hou kalon*, en un seul mot dans les deux cas).

Même si on ne peut totalement exclure que J.-L. Larboulette ait puisé à la même source que Cadic, tout porte à croire à une copie de la *Paroisse bretonne de Paris*.